

c'est ainsi que finit Sardanapale; Que les sables poussés par le Notus t'engloutissent, comme ils engloutirent autrefois ceux qui se préparaient à piller le temple de Jupiter libyen (50); qu'une cendre brûlante te dévore le visage, comme ces victimes de la perfidie du second Daréus (51); ou, comme l'exilé (52) de Sicyone, fertile en oliviers, puisses-tu mourir et de froid et de faim; puisses-tu, comme le roi d'Atarna (53), cousu dans une peau de taureau, devenir la proie ignominieuse de quelque ennemi ton vainqueur! Que, semblable au roi de Phères (54) immolé par le fer de son épouse, tu sois égorgé dans ta couche; et, comme Alébas de Larisse (55), puisses-tu connaître à leurs coups quelle était la perfidie de ceux que tu nommais tes fidèles amis. Ainsi que Milon, qui fit gémir les Pisans sous son sceptre tyrannique, sois précipité vivant dans un gouffre d'eau souterraine; que les traits lancés par Jupiter contre Adimantus, roi de Phlasié, te percent aussi toi-même; ou, comme Lénéus, chassé d'Amastris (56), sois délaissé nu sur la terre qui porte le nom d'Achille; ou, comme Eurydamas, traîné trois fois par son ennemi, sur un char de Larisse, autour du bûcher de Thrasyllus; ou comme ce guerrier (57) dont le corps fut promené autour des murs qu'il avait défendus si longtemps, et qui bientôt devaient s'écrouler; ou comme la fille d'Hippomène (58),

qui subit un nouveau genre de supplice tandis que son amant adultère était traîné, dit-on, dans les champs de l'Attique: qu'ainsi, lorsque ta vie odieuse aura quitté ton corps, des coursiers vengeurs traînent ton hideux cadavre. Que tes entrailles soient clouées sur quelques récifs, comme le furent celles des Grecs dans le golfe d'Eubée (59); que la foudre qui s'unit à l'eau pour faire périr un farouche ravisseur s'unisse encore à elle pour t'y engloutir; que ton esprit pervers soit le jouet des Furies et poursuivi par elles, comme celui (60) dont le corps entier n'était plus qu'une plaie, comme le fils de Dryas (61), roi de Rhodope aux pieds inégaux; comme autrefois l'habitant de l'OËta (62), et le gendre des deux serpents (63), et le père de Tisamène (64), et l'époux (65) de Callirhoé. Puisses-tu n'avoir pas une femme plus chaste que celle (66) dont rougissait Tydée, son beau-père, que cette Locrienne (67) qui se livra aux caresses incestueuses du frère de son mari, et qui, pour cacher son crime, donna la mort à six esclaves. Que les dieux t'accordent une compagne fidèle comme l'étaient celles des sept gendres de Talaüs et de Tyndare (68), comme le furent les filles de Bélus, qui, pour avoir voulu attenter aux jours des enfants de leur oncle, sont aujourd'hui courbées sous le poids d'une eau sans cesse fugitive; qu'elle brûle comme aujourd'hui des mêmes feux que Byblis et Canacé (69);

Utque Jovis Libyci templum violare parantes,
Acta Noto vultus condant arena tuos:
Utque necatorum Darei fraude secundi,
Sic tua subsidens devoret ora cinis:
Aut, ut olivifera quondam Sicyone fugato,
Sit frigus mortis causa famesque tuæ:
Aut, ut Atarnites, insutus pelle juvenici
Turpiter ad dominum præda ferare tuum:
Inque tuo thalamo ritu jugulere Pheræi,
Qui datus est leto conjugis ense suæ:
Quosque putas fidos, ut Larissæus Alebas,
Vulnere non fidos experiare tuo:
Utque Milon, sub quo cruciata est Pisa tyranno,
Vivus in occultas præcipiteris aquas:
Quæque in Adimantum Phlasiæ regna tenentem
Ab Jove venerunt, te quoque tela petant:
Aut ut Amastriacis quondam Lenæus ab oris
Nudus Achillea destituaris humo.
Utque vel Eurydamas ter circum busta Thrasylli
Est Larisseis raptus ab hoste rotis;
Vel qui quæ fuerat tutatus mœnia sæpe
Corpore lustravit non diuturna suo;
Utque novum passa genus Hippomeneide pœnæ,

Tractus in Actæa fertur adulter humo;
Sic, ubi vita tuos invisâ reliquerit artus,
Ultiores rapiant turpe cadaver equi.
Viscera sic aliquis scopulus tua figat, ut olim
Fixa sub Euboico Graia fuere sinu.
Utque ferox perit et fulmine et æquore raptor;
Sic te mersuras adjuvet ignis aquas.
Mens quoque sic Furiis vecors agitetur, ut illi
Unum cui toto corpore vulnus erat;
Utque Dryantidæ Rhodopeia regna tenenti:
In gemino dispar cui pede cultus erat;
Ut fuit OËtæo quondam, generoque draconum,
Tisamenique patri, Callirhoesque viro.
Nec tibi contingat matrona pudicior illa,
Qua potuit Tydeus erubuisse nurn;
Quæque sui Venerem junxit cum fratre mariti,
Locris in ancillæ dissimulata necem.
Di quoque tam faciant possis gaudere fideli
Conjuge, quam Talai Tyndareique gener;
Quæque parare suis letum patruelibus ausæ
Belides adsidua colla premuntur aqua!
Byblidos et Canaces, sicut facit, ardeat igne;
Nec, nisi per crimen, sit tibi nota soror. 360

que ta sœur ne te soit connue que par un crime; si tu as une fille, qu'elle soit pour toi ce que Pélopée fut pour Thyeste, Myrrha pour son père et Nyctimène, pour le sien (70); qu'elle soit pieuse et fidèle envers son père comme le fut la tienne (71), ô Ptérelais, ou la tienne, ô Nisus; comme celle qui flétrit d'un nom odieux le lieu théâtre de son crime, et qui, sous les roues de son char (72), écrasa le corps de son père. Puisses-tu périr comme ces jeunes gens (73) dont les têtes furent jadis plantées au-dessus des portes de Pise; comme ce roi (74) qui, après avoir arrosé si souvent l'arène du sang de malheureux prétendants, finit plus justement par la rougir du sien; comme, après sa trahison, ce cocher (75) d'un tyran barbare, qui donna un nouveau nom aux eaux du Myrto; comme ceux qui essayaient vainement d'atteindre cette jeune fille (76), laquelle, retardée un jour dans sa course par trois pommes, devint le prix de celui qui l'avait vaincue; comme ceux qui pénétrèrent, pour n'en sortir jamais, dans le labyrinthe obscur qui recélait un monstre étrange (77); comme ceux (78) dont Achille furieux livra les douze cadavres aux flammes du bûcher; comme ceux que le Sphinx faisait périr, dit-on, d'une mort cruelle, trompés qu'ils étaient par ses énigmes insidieuses; comme ceux qui furent immolés dans le temple de Minerve de Bistonie (79); et c'est pour

cela que la statue de la déesse reste encore voilée; comme ceux (80) qui ensanglantèrent jadis de leurs débris les étables du tyran de Thrace; comme ceux que dévorèrent les lions de Thérodamas (81), et ceux que Thoas offrait en sacrifice à la déesse de la Tauride; et ceux que la vorace Scylla et sa voisine Charybde enlevèrent tremblants sur les vaisseaux du roid'Ithaque; comme ceux que Polyphème engloutit dans l'abîme de ses flancs; comme ceux qui payèrent la terrible hospitalité des Lestrigons (82); comme ceux que le chef (83) carthaginois noya dans un puits dont il blanchit les eaux par une grêle de pierres; comme périrent les douze suivantes de Pénélope (84) et ses prétendants, et le traître qui leur fournissait des armes contre la vie de son maître; comme expira, broyé entre les bras vigoureux de son hôte d'Aonie, le merveilleux athlète (85) qui, terrassé, se relevait vainqueur; comme ceux qu'étreignirent les bras vigoureux d'Antée; (comme ceux que tuèrent sans pitié les femmes de Lemnos (86); comme cet inventeur d'un abominable sacrifice (87), qui enfin victime lui-même de son invention, obtint du ciel une pluie bienfaisante; comme le frère d'Antée (88), qui teignit les autels de son sang, juste expiation des exemples barbares qu'il avait donnés; comme cet impie (89) qui nourrissait ses redoutables coursiers d'entrailles humaines au lieu d'herbe; comme

Filia si fuerit, sit quod Pelopea Thyestæ,
Myrrha suo patri, Nyctimeneque suo.
Neu pia, neve magis capiti sit fida paterno,
Quam tibi vel, Pterela, vel tibi, Nise, fuit;
Infamemque locum sceleris quæ nomine fecit,
Pressit et inductis membra paterna rotis.
Ut juvenes, pereas, quorum fastigia vultus
Olim Piseæ sustinuerè foris;
Ut qui perfusam miserorum sæpe procorum
Ipse suo melius sanguine tinxit humum;
Proditor ut sævi perit auriga tyranni,
Qui nova Myrtæ nomina fecit aquæ;
Ut qui velocem frustra petiere puellam,
Dum capta est pomis tardior illa tribus;
Ut qui tecta novi formam celantia monstri
Intrantur cæcæ non redeunda domus;
Ut quorum Æacides misit violentus in altos
Corpora cum senis altera sena rogos;
Ut quos, obscuro lusos ambagibus oris,
Legimus infandæ Sphinga dedisse neci;
Ut qui Bistonie templo cecidere Minervæ,
Propter quod facies nunc quoque tecta Deæ est;
Ut qui Threieii quondam præsepia regis

Fecerunt dapibus sanguinolenta suis;
Therodamanteos ut qui sensere leones,
Quique Thoontæ Taurica sacra Deæ;
Ut quos Scylla vorax, Scyllæque adversa Charybdis,
Dulichie pavidos eripuerè rati;
Ut quos dimisit vastam Polyphemus in alvum;
Ut Læstrygonias qui subiere domos;
Ut quos dux Pœnus mersit putealibus undis,
Et jacto canas pulvere fecit aquas;
Sex bis ut Icaridos famulæ periere prociq;
Inque caput domini qui dabat arma proci;
Ut jacet Aonio luctator ab hospite fusus,
Qui, mirum, victor, quum cecidisset, erat;
Ut quos Antæi fortes pressere lacerti;
Quosque feræ morti Lemnia turba dedit
Ut qui post longum sacri monstrator iniqui
Elicuit pluvias victima cæsus aquas;
Frater ut Antæi, quo sanguine debuit, aras
Tinxit, et exemplis occidit ipse suis;
Ut qui terribiles pro gramen habentibus herbis
Impius humano viscere pavit equos;
Ut duo diversis sub eodem vindice cæsi
Temporibus Nessus, Dexamenique gener 404

Nessus et le gendre de Dexaménus (90), qui tous deux, à des époques différentes, tombèrent sous le même bras vengeur; comme ton arrière-petit-fils (91), ô Saturne, lorsque, du haut de ses murailles, le fils de Coronus (92) le regardait expirer; comme Sinis, et Sciron (93) et Polypémon (94), et son fils; et le monstre (95) moitié homme et moitié taureau; comme celui dont la vue planait sur les deux mers et qui laissait se redresser soudain des arbres qu'il avait courbés jusqu'à terre (96); comme Cereyon que Cérés vit avec joie périr de la main de Thésée. Voilà s maux qu'appelle sur toi ma juste colère puisses-tu en éprouver de plus terribles encore! Sois comme Achéménide (97) abandonné sur l'Étna en Sicile, quand il vit arriver les vaisseaux troyens; sois pauvre comme Irus (98) au double nom, et plus pauvre encore que ceux qui mendient sur les ponts; qu'en vain le fils de Cérés (99) soit l'objet assidu de ton culte; qu'il réponde à tes prières par la privation de ses faveurs; comme on voit, après de nombreuses averses, le sable amolli se dérober sous le pied qui le foule, qu'ainsi on voie ta fortune je ne sais comment se fondre sans cesse, et que sans cesse tu la sentes s'écouler et s'échapper de tes mains. Comme le père de cette fille (100) habituée à changer de formes, puisses-tu, gorgé de nourriture, être dévoré par la faim; un festin de chair humaine ne t'inspirera nul dé-

Ut pronepos, Saturne, tuus, quem reddere vitam
Urbe Coronides vidit ab ipse sua;
Ut Sinis, et Sciron, et cum Polypemone natus,
Quique homo parte sui, parte juvenis erat;
Quique trabes pressas ab humo mittebat in auras,
Æquoris adspiciens hujus et hujus aquas;
Quaque Ceres vidit læto pereuntia vultu
Corpora Thesea Cereyonea manu.
Hæc tibi, quem meritis precibus mea devovet ira,
Eveniant, aut his non leviora malis:
Qualis Achæmenides Sicula desertus in Ætna,
Troica quum vidit vela venire, fuit:
Qualis erat nec non fortuna binominis Iri,
Quique tenent pontem, quæ tibi pejor erit.
Filius et Cereris frustra tibi semper ametur,
Destituatque tuas usque petitus opes.
Utque per alternos unda labente recursus
Subtrahitur presso mollis arena pedi,
Sic tua nescio quo semper fortuna liquescat,
Lapsaque per medias effluat usque manus.
Utque pater solitæ varias mutare figuras,
Plenus inextincta deficiare fame.
Nec dapis humanæ venient fastidia; quaque

goût, et, sous ce rapport du moins, tu seras le Tydée (101) de notre époque. Puisses-tu commettre des crimes qui épouvantent de nouveau les coursiers du soleil, et les fassent reculer (102) du couchant à l'aurore. Tu renouvelleras le festin impie de Lycaon (103), et tu chercheras à tromper Jupiter par des mets perfides. Puisse quelqu'un aussi tenter la puissance d'une divinité en te servant toi-même sur sa table! puisses-tu être le fils de Tantale, et le fils de Térée (104); que tes membres épars soient dispersés au loin dans les champs (105), comme ceux qui retardèrent la course d'un père; qu'enfermé dans l'airain de Pérille, tu ressembles à un véritable taureau, et que tes cris justifient ta nouvelle forme; ou bien, qu'enfermé dans l'airain de Paphos, comme le féroce Phalaris, et la langue tranchée par le fer, tu pousses des gémissements semblables à ceux d'un bœuf; et tandis que tu voudras revenir aux belles années de ta jeunesse, puisses-tu être trompé dans tes désirs, comme le vieux père de la femme d'Admète (106); et, malencontreux cavalier, puisses-tu être englouti dans quelque gouffre fangeux, pourvu toutefois que ta gloire ne soit pas le prix de ta mort (107); puisses-tu périr, comme ces géants (108) nés des dents semées dans les plaines de la Grèce, par la main de Cadmus! Que sur ta tête retombent les terribles imprécations du fils de Penthée (109) et du frère de Méduse, ainsi que celles contenues

Parte potes, Tydeus temporis hujus eris.
Atque aliquid facias, a vesperè rursus ad ortus
Cur exsternati Solis agantur equi.
Fœda Lycaoniæ repetes convivium mensæ,
Tentabisque cibi fallere fraude Jovem:
Teque aliquis posito tentet vim numinis opto;
Tantalides tu sis, Tereidesque puer.
Et tua sic latos spargantur membra per agros,
Tanquam quæ patrias detinueris vias.
Ære Perilleo veros imitere juvencos,
Ad formam tauri conveniente sono:
Utve ferox Phalaris, lingua prius ense resecta,
More bovis, Paphio clausus in ære gemas.
Dumque redire voles ævi melioris in annos,
Ut vetus Admeti decipiare socer.
Atque eques in mediis mergare voragine cœni,
Dummodo sint fati nomina nulla tui.
Atque utinam pereas, veluti de dentibus orti
Sidonia jactis Graia per arva manu.
Et quæ Penthides fecit, fraterque Medusæ,
Eveniant capiti vota sinistra tuo.
Et quibus exiguo volucris devota libello est,
Corpora projecta quæ sua purgat aqua. 452

dans un petit poème contre l'oiseau qui lance lui-même l'eau dont il se purge les entrailles (110); reçois autant de blessures qu'en reçut, dit-on, ce guerrier (110 bis) dont les sacrifices à ses mânes ne sont jamais ensanglantés par le couteau; et qu'atteint de folie, tu te mutilés comme ces prêtres dont Cybèle façonne les membres déshonorés à la danse phrygienne.

Quitte ton sexe, comme Attys (111); ne sois plus ni homme ni femme, et frappe de tes doigts efféminés le rauque tambour; sois changé tout à coup en cet animal consacré à la mère des dieux (112), comme le furent et le vainqueur et celle qui avait vaincu à la course. Mais, afin que Limoné n'ait pas connu seule ce supplice (113), que, sous sa dent meurtrière, un cheval broie tes entrailles, ou que, non moins cruel que le tyran de Cassandrie (114), tu sois enseveli blessé sous la terre amoncelée; ou que, pareil au petit-fils d'Abas (115), au héros rejeton de Cycnéc (116), tu sois enfermé dans une prison flottante et jeté dans la mer; ou que, victime offerte à Phébus, tu sois immolé sur ses autels; genre de mort qu'un ennemi barbare fit subir à Theudotus (117); ou qu'Abdère (118) voue à jour fixe ta tête aux dieux, et qu'une grêle de pierres l'écrase, ainsi dévouée.

Que Jupiter irrité lance sur toi ses triples carreaux, comme il les lança sur le fils (119) d'Hipponoüs; sur le père de Dosithoé (120), sur la sœur d'Autonoé (121), sur le neveu de

Maïa (122), sur le guide imprudent (123) du char paternel, objet de tous ses vœux, sur le farouche fils d'Éole (124), et sur celui qui naquit (125) du même sang que l'Arctos aux ondes glacées. Comme la Macédonienne (126) et son époux qui furent frappés de la foudre, puisses-tu tomber toi-même sous ses feux vengeurs; puisses-tu être la proie de ces animaux (127) qui, après la mort prématurée de Thrasus, ne durent plus revoir Delos, chère à Latone; qui déchirèrent le chasseur dont les regards avaient surpris la chaste Diane (128); et Linus, petit-fils de Crotope. Que le venin d'un serpent ne te blesse pas moins grièvement que la belle-fille d'Œagre et de Calliope (129), que le nourrisson d'Hypsipyle (130), que celui (131) qui le premier perça d'une flèche acérée les flancs caverneux du cheval suspect. Ne monte point d'un pas plus assuré qu'Elpénor (132) les degrés d'un palais, et supporte de la même manière que lui la force du vin. Puisses-tu tomber vaincu comme Dryope (133), qui répondit à l'appel du cruel Théodamas en lui portant secours; comme le sauvage Cacus, égorgé dans son antre après avoir été trahi par les mugissements d'une génisse qu'il y tenait captive; comme celui qui remit à Hercule la robe trempée dans le poison de l'hydre de Lerne, et dont le sang rougit les eaux de l'Eubée. Jette-toi du haut d'un rocher dans le Tartare, comme celui qui venait de lire l'ouvrage d'un

Vulnera totque feras, quot dicitur ille tulisse,
Cujus ab inferiis culter abesse solet.
Adtonitusque seces, ut quos Cybeleia mater
Incitat ad Phrygios vilia membra modos.
Deque viro fias nec femina nec vir, ut Attys,
Et quæ molli tympana rauca manu.
Inque pecus subito magnæ vertare parentis,
Victor ut est celeri victaque versa pede
Solaque Limone pœnam ne senserit illam,
Et tua dente fero viscera carpat equus.
Aut, ut Cassandrea, domino non mitior illo,
Saucius ingesta contumuleris humo.
Aut, ut Abantiades, aut ut Cycneüs heros,
Clausus in æquoreas præcipiteris aquas.
Victima vel Phœbo sacras macleris ad aras,
Quam tulit a sævo Theudotus hoste necem.
Aut te deveoat certis Abdera diebus,
Saxaque devotum grandine plura petant.
Aut Jovis infesti telo feriare trisulco,
Ut satus Hipponoos, Dosithoesque pater;
Ut soror Autonoos, ut cui matertera Maia est;
Ut temere optatos qui male rexit equos:

Ut ferus Æolidès, ut sanguine cretus eodem,
Quo genita est, liquidis quæ caret Arctos aquis:
Ut Macedo rapidis icta est cum conjuge flammis;
Sic precor ætherei vindicis igne cadas.
Prædave sis illis, quibus est Latonia Delos
Ante diem raptò non adeunda Thraso:
Quique verecundæ speculantem labra Dianæ,
Quique Crotopiden diripueris Linon.
Neve venenato levius feriaris ab angue,
Quam senis Œagri Calliopesque nurus;
Quam puer Hypsipyles; quam qui cava primus acuta
Cuspide suspecti robora fixit equi.
Neve gradus adeas Elpenore cautius altos,
Vimque feras vini, quo tulit ille modo.
Tamque cadas domitus, quam quisquis ad arma vocantem
Juvit inhumanum Thiodamanta Dryops;
Quam ferus ipse suo periit maclatus in antro.
Proditus inclusæ Cacus ab ore bovis;
Quam qui dona tulit Lernæo tincta veneno,
Euboicasque suo sanguine tinxit aquas.
Vel de præcipiti venias in Tartara saxo,
Ut qui Socraticum de nece legit opus; 496

disciple de Socrate sur la mort (154); comme celui qui aperçut la voile trompeuse du vaisseau de Thésée (155); comme cet enfant précipité des tours d'Iliion (156); comme celle qui fut à la fois tante et nourrice du jeune (156 bis) Bacchus; comme celui (157) qui mourut pour avoir inventé la scie; comme cette vierge de Lydie (158) qui se précipita d'un rocher élevé après avoir blasphémé contre le dieu objet de sa haine. Que dans les champs de ta patrie, une lionne n'ayant pas encore mis bas vienne à ta rencontre et te fasse périr de la même mort que Phaylle. Qu'un sanglier te déchire et te tue comme le fils de Lycurgue (159), comme celui qui naquit d'un arbre (140), et comme l'audacieux Idmon (141); qu'il te blesse même après sa mort, comme celui qu'une hure suspendue tua en tombant. Semblable au chasseur de Bérécynthe (142), meurs, comme lui, frappé par une pomme de pin. Si ton vaisseau touche aux rivages de Minos, que le peuple de Crète te regarde comme un habitant de Corcyre (143); puisses-tu entrer dans une maison prête à s'écrouler, comme le descendant d'Aléva (144), quand une constellation amie sauva le fils de Léoprépis (145); ou, noyé comme Evénus (146), ou Tibérinus (147) dans quelque fleuve rapide, donner ton nom à ce fleuve. Que, détachée du trône, comme celle du fils d'Astacus (148), ta tête, digne d'ailleurs d'être la pâture des bêtes, soit mangée par un homme;

Ut qui Thesæ fallacia vela carinæ
Vidit, ut Iliac missus ab arce puer;
Ut teneri nutrix, eadem matertera, Bacchi;
Ut cui causa necis serra reperta fuit;
Lydia se scopulis ut virgo misit ab altis,
Dixerat invito quæ mala verba Deo.
Fœta tibi occurrat patrio popularis in arvo,
Sitque Phyllææ causa læna necis.
Quique Lycurgiden letavit, et arbore natum
Idmonaque audacem, te quoque rumpat aper.
Isque vel exanimis faciat tibi vulnus, ut illi,
Ora super fixi quem cecidere suis.
Sive idem simili pinus quem morte peremit:
Phryx et venator sis Bérécyntiades.
Si tua contigerit Minoas puppis arenas,
Te Corcyreum Cressia turba putet.
Lapsuramque domum subeas, ut sanguis Alevæ,
Stella Leoprepidæ quum fuit æqua viro:
Utque vel Evenus torrenti flumine mersus,
Nomina des rapidæ, vel Tiberinus, aquæ.
Astacidæque modo decisa cadavere trunco,
Digna feris, homini sit caput esca tuum:
Quodque ferunt Brotean fecisse cupidine mortis,

qu'à l'exemple de Brotée (149) vivement désireux, dit-on, de mourir, tu te livres toi-même aux flammes d'un bûcher; ou qu'enfermé dans une cage (150), comme cet historien que ne sauvèrent point ses écrits, tu y meures de faim. Sois victime de ta langue effrénée, comme le fut de la sienne l'inventeur de l'iambe belliqueux (151); comme celui qui, dans ses vers au pied boiteux, insultait Athènes (152); que ta vie s'éteigne faute de nourriture; et que ta foi violée te pousse à ta ruine, comme jadis ce poète aux sévères accords (153); qu'une morsure envenimée te donne la mort, comme un serpent la donna à Oreste, fils d'Agamemnon; que la première nuit de tes noces soit la dernière de ta vie: ainsi périrent Eupolis et sa jeune épouse; qu'une flèche pénètre dans tes entrailles, comme il advint à Lycophron le tragique, et qu'elle y reste fixée; que la main des tiens sème parmi les bois les lambeaux de ta chair; c'est ainsi que dans les champs thébains fut trahi celui (154) dont le père naquit d'un serpent; qu'à travers les montagnes un taureau te traîne après lui dans sa course, comme fut traînée l'orgueilleuse (155) épouse de Lycus; ou que ta langue arrachée tombe sanglante à tes pieds, comme celle de cette femme (156) que la violence força d'être la rivale de sa sœur; comme le roi surnommé Blésus (157), qui fut le fondateur de la tardive Myrrha, puisses-tu être rencontré en mille ré-

Des tua succensæ membra cremanda pyræ:
Inclususque necem cavea patiaris, ut ille
Non profecturæ conditor historiae.
Utque repertori nocuit pugnacis iambi,
Sic sit in exitium lingua proterva tuum:
Utque parum stabili qui carmine læsit Athenas,
Invisus pereas deficiente cibo:
Utve lyræ vates fertur periisse severæ
Causa sit exiti dextera læsa tui:
Utque Agamemnonio vulnus dedit anguis Orestæ,
Tu quoque de morsu virus habente cadas.
Sit tibi conjugii nox prima novissima vitæ;
Eupolis hoc perit, et nova nupta, modo:
Utque cothurnatum cecidisse Lycophrona narrant,
Hæreat in fibris fixa sagitta tuis.
Aut lacer in silva manibus spargare tuorum,
Sparsus ut est Thebis angue creatus avo.
Perque feros montes tauro rapiente traharis
Ut tracta est conjux imperiosa Lyci.
Quodque suæ passa est pellex invita sorori,
Excidat ante pedes lingua resecta tuos.
Conditor ut tardæ, Blæsus cognomine, Myrrhæ,
Orbis in innumeris inveniari locis, 542

gions diverses; que l'industrielle abeille te perce les yeux de son dard malfaisant, comme elle fit au poète Achéus; que ton corps, comme celui de l'oncle de Pyrrha (158), soit attaché à un rocher aigu, et que tes entrailles soient déchirées de même; puisses-tu, comme le fils d'Harpagus, avoir la destinée de Thyeste, et, après ta mort, servir de nourriture à ton père; que ton corps mutilé par le glaive ne soit plus, comme celui de Mimnerme (159), qu'un tronc informe; et qu'un lacet, comprimant les voies de ta respiration, t'étrangle comme le poète de Syracuse (160); que ta peau déchirée laisse à nu tes entrailles, comme celui dont un fleuve de Phrygie conserve le nom (161); puisses-tu, malheureux, voir la tête pétrifiante de Méduse, qui causa seule la mort d'un grand nombre de Céphènes (162); sentir, comme Glaucus, la dent des cavales de Potnie (163); ou comme un autre Glaucus (164), t'élançer dans les flots de la mer; ou, comme un troisième (165) du même nom, être étouffé par du miel de Crète. Puisses-tu boire en tremblant le breuvage que but jadis sans s'émouvoir le sage accusé par Anitus (166); puisses-tu, si tu aimes jamais, être aussi malheureux qu'Hémon (167); et, comme Macarée (168), jouir de ta sœur; ou voir ce que vit le jeune fils d'Hector du haut des remparts de sa patrie, quand déjà elle était tout entière la proie des flammes; que, pareil à cet enfant (169) dont l'aïeul fut le père, et qui, par

un horrible inceste, fut le fils de sa sœur, tu laves dans ton sang ton opprobre; que dans tes os pénètre un trait semblable à celui qui, dit-on, donna la mort au gendre d'Icare (170); qu'une main ennemie intercepte le chemin de ta parole, comme il arriva jadis à ce bavard (171) étranglé dans le cheval de bois; puisses-tu, comme Anaxarchus (172), être pilé dans un mortier; puissent tes os, battus comme le grain, être moulus de même; que Phébus te précipite au fond du Tartare, comme le père de Psamathe (173): c'est ainsi que lui-même y avait précipité sa fille. Que tous les tiens soient dévorés par ce monstre que vainquit Chorœbus (174) lorsqu'il vint au secours des malheureux habitants de l'Argolide; sois exilé comme le petit-fils d'Éthra (175), victime réservée au courroux de Vénus, et sois, comme lui, renversé de ton char par tes chevaux épouvantés. Que, semblable à l'hôte qui fit périr, pour s'emparer de ses richesses (176), l'enfant confié à ses soins, ton hôte, pour te ravir ta chétive fortune, soit ton assassin. Que tu meures avec toute ta race, comme Damosichthon (177), qui fut, dit-on, égorgé avec ses six frères. Puisses-tu comme ce joueur de lyre (178) qui, privé de ses enfants, n'eut pas la force de leur survivre, succomber au dégoût de la vie! Que ton corps, comme celui de la sœur de Pélopes (179) et celui de Battus (180), que perdit l'indiscrétion de sa langue, se durcisse et se change en rocher. Que le disque lancé par toi

Inque tuis opifex, vati quod fecit Achæo,
Noxia luminibus spicula condant apis.
Fixus et in duris carparis viscera saxi,
Ut cui Pyrrha sui filia fratris erat.
Ut puer Harpagides referas exempla Thyestæ,
Inque tui cæsus viscera patris eas.
Trunca geras sævo mutilatis partibus ense,
Qualia Mimnermi membra fuisse ferunt.
Utve Syracosio præstricta fauce poelæ,
Sic animæ laqueo sit via clausa tuæ.
Nudave derepta pateant tua viscera pelle,
Ut Phrygium cujus nomina flumen habet.
Saxificæ videas infelix ora Medusæ,
Cephenum multos quæ dedit una neci.
Potniadum morsus subeas, ut Glaucus, equarum;
Inque maris salias, Glaucus ut alter, aquas.
Utque duobus idem dictis modo nomen habenti,
Præfocent animæ Guosia mella viam.
Sollicitoque bibas, Anyti doctissimus olim
Imperturbato quod bibit ore reus.
Nec tibi, si quid amas, felicius Hæmone cedat,
Utque sua Macareus, sic potiare tua.
Vel videas, quod jam, quum flammæ cuncta tenerent,

Hectoreus patria vidit ab arce puer.
Sanguine probra luas, ut avo genitore creatus,
Per facinus soror est cui sua facta parens.
Ossibus inque tuis teli genus hæreat illud,
Traditur Icarii quo cecidisse gener.
Utque loquax in equo est elisus guttur acerno
Sic tibi claudatur pollice vocis iter.
Aut ut Anaxarchus pila minuaris in alta,
Ictaque pro solitis frugibus ossa sonent.
Utque patrem Psamathes, condant te Phæbus in ima
Tartara; quod natæ fecerat ille suæ.
Inque tuos ea pestis eat, quam dextra Chorœbi
Vicit, opem miseris Argolicisque tulit.
Utque nepos Æthræ, Veneris periturus ob iram,
Exsul ab adtonitis excutiaris equis.
Propter opes magnas ut perdidit hospes alumnum
Perdat ob exiguas te tuos hospes opes.
Utve ferunt fratres sex cum Damosichthone casos
Intereat tecum sic genus omne tuum.
Addidit ut fidicen miseris sua funera natis,
Sic tibi sint vitæ tædia justa tuæ.
Utve soror Pelopis, saxo dureris oborto
Et læsus lingua Battus ab ipse sua. 598

dans le vide des airs retombe sur ta tête, et te frappe comme le fils d'OEbalus (181); si, amenant tes bras tour à tour, tu fends les eaux d'un fleuve, qu'elles soient pour toi plus funestes que les eaux d'Abydos (182). Puisses-tu, comme ce poète comique qui périt un jour en traversant la mer à la nage (185), être étouffé dans les eaux du Styx; puisses-tu, lorsqu'après un naufrage tu auras triomphé de la mer orageuse, mourir, comme Palinure (184), en touchant la terre; ou, comme le poète tragique (185), être mis en pièces par les chiens qui veillent autour de Diane, ou te lancer toi-même dans la bouche du géant sicilien, d'où l'Etna vomit des tourbillons enflammés! Que les femmes du Strymon (186), te prenant pour Orphée, te déchirent les membres de leurs ongles furieux. Comme le fils d'Althée (187), consumé par le feu invisible d'un tison, sois consumé toi-même par le feu d'un pareil tison. Comme cette nouvelle épouse (188) qui périt après avoir reçu de Médée, sa rivale, une couronne; comme le père de cette épouse, et sa maison avec lui; comme Hercule, dont les membres furent infectés tout à coup par un sang impur, qu'ainsi ton corps soit dévoré par un venin mortel. Que les armes d'un nouveau genre qui servent au petit-fils de Penthée (189) pour venger Lycurgue, son père, soient aussi destinées à te frapper; que, pareil à Milon, tu cherches à fendre un chêne ent'ouvert, sans que tu puisses en dégager tes

Aera si misso vacuum jaculabere disco,
Quo puer OEbalides, ictus ab orbe cadas.
Si qua per alternos pulsabitur unda lacertos,
Omnis Abydena sit tibi pejor aqua.
Comicus ut mediis periit, dum nabat, in undis,
Et tua sic Stygius stranguet ora liquor:
Aut ubi ventosum superaris naufragus æquor,
Contacta pereas, ut Palinurus, humo.
Utque cothurnatum vatem tutela Dianæ,
Dilantent vigilum te quoque turba canum.
Aut tu Trinacrius salias super ora gigantis,
Plurima qua flammæ Sicani Etna vomit.
Diripiantque tuos insanis unguibus artus
Strymoniacæ matres, Orpheos esse ratæ.
Natus ut Althææ flammis absentibus arsit,
Sic tuus ardescat stipitis igne rogas.
Ut nova Phasiaca comprehensa est nupta corona,
Utque pater nuptæ, cumque parente domus;
Ut cruor Herculeos abiit diffusus in artus;
Corpora pestiferum sic tua virus edat.
Qua sua Penthiden proles est ulta Lycurgum,
Hæc maneat teli te quoque plaga novi.
Utque Milon, robur diducere fissile tentes,

mais captives; que tes propres présents te perdent, comme Icare (190), sur qui une multitude ivre et furieuse porta ses mains armées pour l'immoler; que le nœud d'un lacet te serre la gorge, comme à cette tendre fille (191) désolée de la mort de son père. Puisses-tu, emprisonné dans ta demeure, souffrir la faim, comme celui (192) auquel sa mère elle-même imposa cet affreux supplice; puisses-tu, comme celui (193) qui, sur ses voiles légères, quitta le port de l'Aulide, profaner la statue de Diane; ou comme le fils de Nauplius (194), expier par la mort un crime supposé, et implorer en vain le secours de ton innocence! Comme Éthalion (195) fut mis à mort par un prêtre d'Isis, qu'Isis, en punition d'un tel forfait, repousse encore aujourd'hui de ses sacrifices; comme Mélanthée (196), cherchant dans les ténèbres un refuge contre le meurtre, fut trahi par l'éclat de la lampe de sa propre mère; qu'ainsi ton cœur soit percé de traits; qu'ainsi tu rencontres ta perte là où tu espérais ton salut. Puisses-tu passer une nuit pareille à celle que passa le lâche Phrygien (197) qui prétendit à la possession des chevaux du vaillant Achille. Puisses-tu ne pas dormir d'un meilleur sommeil que Rhésus (198), ou que les gens qui, ayant été les compagnons de son expédition, le furent aussi de sa mort, ou que ceux qui, avec le Rutule Rhamnès, furent égorgés par l'audacieux fils d'Hyrtacus et par son ami (199). Puisses-

Nec possis captas inde referre manus.
Muneribusque tuis lædatis, ut Icarus, in quem
Intulit armatas ebria turba manus.
Quodque dolore necis patriæ pia filia fecit,
Vincula per laquei fac tibi guttur eant.
Obstructoque famem patiaris limine tecti,
Ut legem pœnæ cui dedit ipsa parens.
Illius exemplo violes simulacra Dianæ,
Aulidis a portu qui leve vertit iter.
Naupliadæve modo ficto pro crimine pœnas
Morte luas; nec te non meruisse juvet.
Æthalion vita spoliavit ut Isidis hospes,
Quem memor a sacris nunc quoque pellit Ion;
Utque Melanthea tenebris a cæde latentem
Prodidit officio luminis orba parens;
Sic tua conjectis fodiantur pectora telis;
Sic, precor, auxiliis impediare tuis.
Qualis equos pacto, quos fortis agebat Achilles,
Acta Phrygi timido est; nox tibi talis eat.
Nec tu, quam Rhesus, somno meliore fruaris,
Quam comites Rhesi tum necis, ante viæ:
Ut quos cum Rutulo morti Rhamnete dederunt
Impiger Hyrtacides, Hyrtacidæque comes; 654

tu, entouré de flammes épaisses, porter comme le fils de Clinias (200), dans la barque du Styx, tes membres à demi consumés; ou comme Rémus, qui osa franchir les remparts à peine élevés de son frère, recevoir la mort d'un instrument champêtre; puis enfin, vivre et mourir dans les lieux où je suis, au milieu des flèches des Sarmates et des Gètes! Tels sont les vœux que je me contente, quant à présent, de

Cliniadæve modo, circumdatus ignibus atris,
Membra feras Stygiæ semicremata rati.
Utve Remo muros auso transire recentes,
Noxia sint capiti rustica tela tuo.
Denique, Sarmaticis inter Geticasque sagittas,
His, precor, ut vivas et moriari locis.

former dans ce libelle, afin que tu n'aies pas à te plaindre de mon oubli; c'est bien peu, je l'avoue: mais puissent les dieux t'accorder au delà de mes demandes! puisse leur bienveillance ajouter quelque chose à mes souhaits!

Bientôt tu en liras davantage, et ton nom n'y sera pas dissimulé; alors aussi je choisirai le mètre qui convient aux combats sanglants (201).

Hæc tibi tantisper subito sint missa libello;
Immemores ne nos esse querare tui.
Pauca quidem, fateor; sed Di dent plura rogatis,
Multiplicentque suo vota favore mea.
Postmodo plura leges, et nomen habentia verum,
Et pede, que debent acria bella geri. 646